

# Le président du Conseil de la RTBF, aussi un PS ?

## MÉDIAS Le CDH pourrait renoncer à ce poste

► Il est de coutume que le président du conseil d'administration n'ait pas la couleur politique de l'administrateur général.

► Ce principe pourrait voler en éclats.

Tous les leviers du pouvoir autour de la RTBF seront-ils bientôt concentrés dans les mains du seul PS ? C'est un cas de figure probable. Ce vendredi a lieu la première réunion du nouveau conseil d'administration de la RTBF. Si le nom des administrateurs est connu et a été avalisé la semaine dernière par le parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il reste encore à déterminer qui occupera les postes clés de vice-présidents (PS, CDH et MR) et surtout de président. Tous siègent, aux côtés de l'administrateur général, au Comité permanent qui instruit notamment les dossiers présentés au CA.

Même si aucune règle légale ne le précise, il est de coutume que le président soit issu d'un parti de la majorité autre que celui de l'administrateur général. En l'occurrence, Jean-Paul

Philippot, étiqueté PS. Durant la législature précédente, il s'agissait d'une Ecolo, Bernadette Wynants. Cette fois, ce poste doit revenir à un CDH qui a deux représentants au CA. Soit Jean-François Raskin, administrateur délégué de la haute

école Ihecs et lui-même ancien président de la RTBF. Soit Jean Hilgers, directeur à la Banque nationale.

Une troisième option inattendue est apparue depuis quelques jours. Il nous revient que le CDH serait prêt à rompre la tradition et à céder la présidence... au PS. La question est en tout cas sérieusement envisagée. Le poste serait alors pour Gilles Doutrelepon, ancien chef de cabinet de la ministre de l'Audiovisuel Fadila Laanan.

Comment expliquer cette décision surprenante du CDH ? Pour le comprendre, il faut prendre un peu de hauteur. L'enjeu dépasse de loin l'équilibre interne à la RTBF. Cette présidence n'est qu'un des nombreux postes à responsabilité que PS et CDH doivent se répartir un peu partout au sud du pays. Dans ce vaste marchandage, le CDH serait prêt à céder

la présidence de la RTBF. Pour obtenir quoi en échange ? Mystère. Le fait qu'il ait obtenu de gros portefeuilles (au vu de son poids politique) au sein des gouvernements régional et communautaire pour Maxime Prévot et Joëlle Milquet pourrait être un élément d'explication.

### Une RTBF rouge vif

Si le poste de président revenait à un PS, nul doute que les critiques récurrentes d'une RTBF complètement inféodée

au boulevard de l'Empereur reviendraient au galop. Un scénario qu'on veut à tout prix éviter en interne...

La présidence est en effet le seul poste où une autre force politique démocratique peut jouer un rôle déterminant dans les orientations de la RTBF et veiller à ce que cela ne devienne pas une affaire gérée « *entre amis* ». Tous les autres leviers sont aux mains du PS : l'administrateur général (Jean-Paul Philippot), le ministre des médias (Jean-Paul Marcourt), le secrétaire général de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Frédéric Delcor), la présidence du CSA (Dominique Vosters). ■

**JEAN-FRANÇOIS MUNSTER**